

jeudi, 22 août 2013 10:49

# La Question d'Orient 2013 ?, par Pierre Dortigui

IRIB-Ce déferlement de haine contre l'Etat syro-égyptien que symbolisent..

.. les deux étoiles du drapeau du « régime » comme on dit dans les médias- ou du pays légal et réel damascène, est aujourd'hui marqué par ce mensonge des armes chimiques joint à un autre aveu de taille : les gouvernements européens –quoique avec modération- et obéissant aux consignes du leadership US, ont voulu sanctionner l'armée égyptienne en lui refusant de l'armement : il semble admis que seule la force otanienne ait une permission de tuer en Orient ou en Afrique libyenne et que la réaction naturelle des armées locales à leur agression ou à celle de leurs mercenaires soient hors la loi, poussent à mettre leurs chefs et son administration au ban des nations.



Au moins une chose est claire et sera retenue par les gens sensés : les Etats libres et respectables ne sont plus ceux qui obéissent à leur volonté ou répondent aux situations qu'ils connaissent. Qu'est-ce en effet qu'un ministre ou un diplomate occidental peut savoir de la vérité de ce qui lui est rapporté par les médias sur quelque pays que ce soit ? Il se prononce sur un dossier dont les conclusions sont fournies par des experts ; et d'un trait, l'on biffe tel contrat, et la mine enfarinée, l'on laisse entendre que l'Egypte eût pu être sanctionnée économiquement après un renversement d'autorité qu'il ne nous appartient pas de juger, mais qui a précipité le pays dans les mains des clients du Golfe Persique et –on le comprend maintenant par preuve- des clients ou agents des USA.

L'attitude libre, au contraire, et droite, c'est-à-dire irréprochable, visible et compréhensible a été celle de la Russie dont le chef –à entendre la rue parler – serait déjà comparé à De Gaulle- « *Oui, nous avons l'habitude d'être un peuple indépendant, et par le temps qui court, c'est un devoir que nous devons remplir pour nous-mêmes et pour d'autres* » (discours prononcé à Villefranche, le 28 septembre 1963) ; et même. alors en pleine guerre froide entre deux anciens et étroits alliés de la guerre-faut-il le redire- le Président français estimait que « vis-à-vis des Etats-Unis nous entendons être la France fière, droite et maîtresse d'elle-même »

C'est cela qui a permis au pays de proposer une solution à cette question d'Orient ; ce fut 1967 et la réponse fut notre Cohn-Bendit et ses appuis atlantistes (à commencer par Raymond Aron qui officiait au Figaro et écuma de rage contre le refus de vassalité des Français) qui fit tomber le chef de la France l'année suivante ! La question d'Orient est celle d'une indépendance étouffée par l'impérialisme menteur, qui dupait sa propre opinion publique : des peuples y étaient assemblés et la capitale de l'Empire ottoman avait un grand nombre de couvents ; on y introduisit les révoltes, la Russie qui aurait pu faire ombre à la coalition franco-anglaise, fut écartée des Lieux Saints, par la guerre de Crimée terminée en 1856, et notre matériel militaire nous restant sur les bras, nous frappâmes à la porte de l'Iran pour le lui vendre :de grands hommes en profitèrent pour apprécier le pays, mais cette emprise sur les Lieux Saints se termina par le don de ceux-ci aux immigrés sionistes ! Autant ouvrir ou restaurer une église, temple ou mosquée pour y célébrer un bal de sorcières !

C'est ce bal qui prend toutes les couleurs du terrorisme actuel, de l'Irak à la Syrie et de celle-ci au Caire ;la traditionnelle question d'Orient par quoi l'on entendait remplacer l'autorité affaiblie du Sultan ottoman et libérer les peuples, est exactement en 2013 la même chanson : on veut libérer la Syrie de son chef élu et efficace, réduire l'Irak et l'Iran par le même procédé que l'on met au point

en Egypte : la ruine, le blocus, la subversion militaire et au final le lâchage de la meute d'assassins.

Les mots sont soporifiques, qui s'adressent à l'opinion publique enfermée dans ses prisons médiatiques : c'est le même mot que l'on employait pour piller l'Europe : la lutte contre la tyrannie ! Et l'on fabrique un Orient utopique pour y jouer des Croisades, et l'on innove à peine, puisqu'au temps de ce que l'on nous présente comme des aventures militaires, l'on ne répugnait pas chez les Croisés à former des troupes musulmanes pour fortifier sa présence, par esprit de division. Un point cependant diffère : la question d'Orient prend un tour différent de celui prévu : l'on croyait pouvoir faire tomber des Etats en diffusant la révolution, en faisant tirer par des gens douteux sur manifestants et policiers, et la confusion achèverait ce que la discorde avait introduit, mais en 2013 on n'a pas un Proche-Orient seulement à troubler ou à subjuguier. Derrière lui se tient l'Asie et se repose sur ce continent la puissance qui sauve les Arabes et le monde musulman et chrétien d'Asie, la Russie, que l'on croyait affaiblie par des années de longue maladie « communiste » dont les virus vinrent souvent des Etats-Unis, mais ceci est une autre histoire !

### Ajouter un Commentaire

---

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer

---